

# FORMATION À DISTANCE POUR TRADUCTEURS

## *DU traducteur généraliste à orientation spécialisée Université Rennes 2*

### PRÉSENTATION

La formation à distance pour traducteurs existe depuis une petite dizaine d'années à l'université de Rennes 2. Le diplôme préparé est un diplôme d'université de traducteur généraliste à orientations spécialisées (technique, juridique, économique et commercial). Ce diplôme est un diplôme de formation continue.

Le public se compose en principe de personnes effectuant déjà des traductions dans le cadre de leurs activités professionnelles. Les étudiants sont exclus. La formation dure 14 mois. Elle fait désormais appel à toutes les ressources de l'Internet.

Le dispositif utilisé est ultra-basique : tout repose simplement sur l'exploitation d'un serveur de listes de diffusion permettant l'exploitation de répertoires et donc tous les téléchargements de cours, directives, travaux dirigés, outils, résultats de travaux d'étudiants. La communication s'effectue via la liste de diffusion entre enseignants et étudiants (individuellement ou collectivement) et entre étudiants.

Pour simplifier, nous dirons que l'enseignant dépose tout support de cours, cours, directives, cahier des charges, modèle, corrigé, commentaire, texte, etc. qu'il convient sur le serveur de liste où les étudiants les récupèrent à leur convenance. En retour, les étudiants déposent leurs travaux sur le même serveur.

A priori, chaque étudiant disposant d'un accès Internet et de la suite Office peut suivre le cours sans difficulté majeure.

Les problèmes rencontrés sont de trois ordres :

- 1) Même si le dispositif technique est simple, certains étudiants ont d'énormes difficultés à gérer des choses aussi simples que l'abonnement à la liste, l'accès aux archives, les téléchargements, etc. Qui plus est, la maîtrise de la suite bureautique n'est généralement pas garantie et on peut penser que ceci constitue pour certains un handicap sérieux dans les premiers mois.
- 2) Comme dans toute formation à distance, l'isolement de l'étudiant pose un problème. En fait, cet isolement pourrait être aisément rompu si les personnes concernées avaient la faculté de tirer avantage de la messagerie pour échanger, discuter, etc. Le handicap ici vient du fait que les étudiants (qui n'appartiennent pas aux générations d'étudiants standard) projettent dans cette situation nouvelle qui est la leur une perception et des comportements 'scolaires'.
- 3) Les aléas des inscriptions et les diversités de situations et de contraintes font qu'il est difficile de suivre et faire suivre un calendrier inflexible. Il faut donc trouver le moyen de permettre à chacun d'avancer à son rythme.

Le premier problème évoqué ci-dessus est bien entendu le plus sérieux. La solution est évidente : il suffirait de réunir les étudiants pour un stage de quelques jours sur le site universitaire pour leur permettre de maîtriser pleinement les outils qu'ils vont devoir utiliser. Il s'agit ici aussi bien des outils nécessaires à la mise en œuvre du système pédagogique mais aussi et surtout des outils nécessaires à l'exercice futur de la profession de traducteur (ou d'activités de traduction pour ceux qui demeureront dans leur situation professionnelle actuelle). En toute objectivité, pareil 'stage' apparaît à l'évidence comme une nécessité absolue : il serait notamment bon que la maîtrise du traitement de texte permette de rendre des travaux de parfaite qualité de mise en page et de présentation. L'obstacle est, précisément, ce qui rend cette solution indispensable : la distance. Nous allons donc proposer, à partir de la prochaine promotion, un stage encadré par les étudiants en formation initiale au profit des inscrits au DU qui le souhaiteraient et pourraient, matériellement, être présents une grosse semaine sur le site. Ce stage interviendra en octobre-novembre (au début de la formation effective) et les étudiants encadrant ce stage deviendront les référents des inscrits au DU pour la suite de leur année d'étude.

Ce stage ne rendrait pas caduque l'actuelle formation intensive de septembre consacrée à la maîtrise des logiciels de gestion de mémoires de traduction et des éditeurs HTML ou encore des SGBD, par exemple.

Le second problème peut également trouver une solution simple et rapide, puisque la messagerie est, par excellence, un outil de communication. La difficulté vient du fait que les résistances sont fortes. On peut bien entendu allumer les mèches : lancer une proposition controversée, proposer une traduction 'décalée', préconiser la lecture par tout le monde des corrigés concernant les autres étudiants et lancer un débat, etc. Ceci étant, rien n'y fera si la promotion n'accroche pas. Sur une dizaine d'années d'exploitation de serveurs de listes, nous n'avons connu qu'une seule année faste – celle qui vient de s'écouler. Il a fallu la conjonction de plusieurs facteurs : la personnalité des inscrits, l'existence de leaders naturels, l'enthousiasme de certain(e)s, la multiplication de dialogues parallèles hors liste avec retours au pot commun, et bien d'autres choses encore pour que la mayonnaise prenne. Mais il s'est formé une véritable communauté amicale avec une densité et une richesse incomparables d'échanges qui ont indiscutablement démultiplié les impacts pédagogiques dès lors que la discussion s'est installée.

De ce point de vue, les formateurs ne peuvent qu'espérer que l'échange se fera mais n'ont pas de prise réelle sur les facteurs déterminants et, si par bonheur le miracle se reproduit, ils doivent se mettre totalement en retrait pour n'intervenir que sur les questions techniques et stratégiques. La communauté qui se forme à cet instant est la communauté des étudiants.

En ce qui concerne le troisième problème, l'exploitation du serveur de listes apporte une bonne part de la souplesse nécessaire. Chacun peut déposer ses travaux quand il estime qu'ils sont présentables. Il reste seulement au formateur à gérer les conséquences des décalages, notamment en ce qui concerne les corrections des travaux.

Globalement, nous pensons que le dispositif mis en place permet de faire face à toutes les contraintes pédagogiques envisageables, surtout si nous trouvons le moyen

de former minimalement dans les premières semaines ceux qui n'ont aucune maîtrise des outils informatiques. Il n'est certes pas nécessaire d'exploiter une plate-forme dédiée – qui risquerait d'induire des difficultés complémentaires en termes d'exploitation et mise en œuvre par des étudiants dont le moins que l'on puisse dire est que certains ne baignent pas dans la culture informatique et ne savent pas par quel bout prendre des choses aussi simples que la messagerie ou le traitement de textes.

Tout se trouvera facilité dès lors que les référentiels pédagogiques seront en ligne sous forme de site Web à structure arborescente. Cette structure est en effet la plus proche de celle du livre ou du manuel, que le public concerné connaît et utilise parfaitement. Il restera alors simplement à rapatrier les étudiants du DU dans le dispositif général tel qu'il est décrit par ailleurs. Il s'agira simplement de leur proposer les outils, guides, cahiers des charges et procédures définis pour toutes les formations de traducteurs. L'aboutissement de la formule sera l'intégration des étudiants du DU au dispositif pour des travaux spécifiques encadrés par des étudiants en année terminale de leur formation initiale (à titre expérimental, nous avons, cette année, institué la révision des traductions de DU par les étudiants de Master 2 'Métiers de la traduction et de la communication multilingue et multimédia' et les premiers effets sont extrêmement positifs).

En fait, les dispositifs techniques et pédagogiques ne posent pas de problèmes insurmontables. Il s'agit simplement pour les formateurs de sortir de leurs schémas habituels et de 'coloniser' tout ce qui leur est proposé – peut-être en évitant les plates-formes dédiées qui semblent présenter l'inconvénient de reproduire des schémas figés. Le point crucial sera, semble-t-il, la suppression de l'effet de distance et d'isolement. Pour y parvenir, nous devons, dans cet ordre :

- a) lever l'obstacle de l'outil pour faire en sorte que tout le monde, le maîtrisant, puisse s'intégrer parfaitement dans le schéma de formation ;
- b) faire naître et vivre une véritable communauté sans laquelle le rendement pédagogique se trouvera amoindri ;
- c) mettre en place un dispositif d'encadrement qui ramène les étudiants à distance au cœur du schéma global de la formation en présentiel.

Ce dernier point sera sans doute d'autant plus aisément atteint que nous avons déjà mis en place une formule qui permet, si l'on peut dire, d'externaliser les étudiants présents sur le campus via l'intranet et que cette formule fonctionne à merveille<sup>1</sup>.

## **PAROLES D'ÉTUDIANTS**

Pour éclairer la réflexion sur les évolutions du DU, nous avons voulu donner la parole aux étudiants eux-mêmes. Leurs contributions ci-après proposent des éclairages variés.

### **Cas 1**

Tout d'abord, cette année a été une expérience très enrichissante d'un point de vue pédagogique et également sur le plan humain. De plus, grâce à cette formation j'ai pu

---

<sup>1</sup> Cf. Voir dans ce même ouvrage « Pédagogie de projets – le modèle rennais »

(malgré de nombreux problèmes de connexion dans les premiers temps) découvrir cet outil fantastique qu'est Internet.

Les différents ouvrages et cours m'ont permis de mieux comprendre le métier de traducteur et de structurer ma façon de travailler : maintenant je ne fais plus le 'chien fou' quand je commence une traduction et ne pas faire de concordancier ne me viendrait même plus à l'idée ! Bien sûr, je suis loin de 'tout' maîtriser mais je pense que la pratique sera le meilleur moyen pour continuer à progresser.

L'utilisation d'Internet donne une très grande flexibilité et une très grande autonomie à chacun dans le déroulement de la formation. Peut-être un peu trop, car malgré la possibilité de communiquer avec la liste, je me suis parfois sentie un peu seule devant mon écran ! Bien sûr, cela n'est pas envisageable pour tous (éloignement, coût, et) mais un « mini-rassemblement » sur Rennes en cours d'année serait appréciable.

Cette formation m'a également permis de rencontrer (virtuellement dans un premier temps) des personnes de grande valeur qui ont été d'un grand soutien pour surmonter mes douleurs et continuer la formation. Il est vrai qu'en raison de ce souci de santé, je n'ai pas passé autant de temps que souhaité devant mon ordinateur et que j'ai vite eu l'impression de ne plus être à la hauteur pour prendre part aux discussions sur la liste. Je conversais donc plus 'en privé' avec Ève, Isabelle ou Sylvie.

## **Cas 2**

J'attendais beaucoup de ce cours. Je commencerai par dire que l'expérience a certainement été positive car, au moment où le cours se termine, l'envie de traduire est toujours là !

Il serait d'ailleurs intéressant de poser la question aux traducteurs installés et expérimentés: qu'est ce qui vous anime exactement, pouvez-vous parler de votre attirance pour la traduction ? Voilà un sujet que je n'ai pas rencontré une seule fois cette année au cours de mes lectures et pourtant il me semble essentiel. Sinon pourquoi nous tournerions-nous vers ce type d'activités ? La question du gagne-pain ne me semble pas une réponse suffisante, et la pression (bien connue) que la profession semble connaître devrait en faire reculer beaucoup. Le traducteur n'est tout de même pas 'maso' !

J'attendais, en gros, 2 types de choses de ce cours:

Des méthodes, qui me permettraient de rendre un travail de qualité (avec plus de certitude) et aussi d'acquérir plus rapidement une certaine expertise. Au cours d'une année de traduction comme indépendante, j'avais identifié des 'besoins' mais ceux-ci étaient encore un peu flous dans mon esprit. Je me souviens de quelques-uns : approfondir les méthodes de recherche sur Internet, apprendre à faire des inventaires pour un client régulier, revoir peut-être des aspects essentiels de la traduction de l'anglais vers le français...

Un diplôme, qui me rendrait plus 'crédible'. Ceci peut sembler un peu présomptueux, mais il m'a semblé tout de suite qu'il fallait être sérieuse et professionnelle. Une qualification dans le domaine ne pouvait qu'ouvrir des portes et rendre le travail plus intéressant. Aucun doute pour moi, je ne pouvais m'improviser traductrice sous le

prétexte seul du bilinguisme ou même d'une licence de langue et/ou d'une certaine expérience professionnelle.

Après consultation de la description du cours qui nous était offert, j'ai trouvé que les modules de traduction économique et juridique le complétaient parfaitement. Venant du monde de l'enseignement, celui de l'entreprise m'était assez inconnu, le domaine du droit encore plus et mes premières traductions avaient révélé le besoin d'acquérir un minimum de connaissances dans ces deux domaines.

### **Un an après**

Je peux dire que, diplôme ou pas, puisque les résultats ne sont pas connus, le cours m'a apporté les deux choses que je désirais, des méthodes de travail et les bases d'une image professionnelle de qualité qu'il ne me reste plus qu'à développer.

L'année a consisté en une série de découvertes, les inventaires terminologiques et phraséologiques et leurs rubriques, les trames, les façons d'appréhender les 'blocages' de traduction, les différents types de traduction...

Une autre découverte, révélation importante pour moi (même si elle peut apparaître quelque peu tardive) a été celle de la prévalence de l'idée sur le mot à mot. Je simplifie bien sûr. Tout a commencé quand nous avons commencé à traduire une petite partie du texte "Breast Implant Horror". Un échange a alors commencé sur la liste sur les idées de chacun quant à la liberté du traducteur par rapport au texte source. D.Gouadec a juste alors fait un petit commentaire de l'ordre de : 'c'est toujours la grande question...' J'étais surprise de voir avec quelle liberté certaines d'entre nous abordaient et traduisaient ce texte. Pour ma part je n'arrivais pas à prendre autant de liberté, je voulais bien dévier de la syntaxe d'origine mais seulement lorsque cela était nécessaire et surtout je voulais rester proche de la terminologie du texte source, toujours cette idée du respect de l'auteur, que le texte ne nous appartient pas...

C'est je crois à la lecture des exemples de traduction banalisée puis aussi à la lecture des premiers exemples de traduction économique que j'ai vu et compris non sans un certain plaisir comment la traduction non littéraire avait évolué. Et cela m'a vraiment, vraiment plu.

### **Quant à la liste**

J'avais suivi il y a longtemps un cours d'un an avec le CNED, dont je gardais un souvenir presque ébloui et donc cette idée du cours par Internet m'emballait. Géniale l'idée de pouvoir échanger sur une liste ! Et je continue de le penser. On nous a dit que notre promotion a beaucoup échangé. J'ai souvent eu l'impression que nous étions une demi-douzaine seulement à échanger régulièrement. Il y a eu des périodes creuses où nous étions toutes occupées à approfondir nos lectures ou à des tâches parfois différentes. Dans ces moments-là il était difficile de communiquer. Je pense que nous aurions pu nous aider encore plus et profiter 'encore plus' du système même si j'ai sans doute été une de celles qui en ont bien profité ... Il est sûr que nous avons tous et toutes montré une certaine 'restreinte' parfois due à la crainte de montrer nos difficultés.

### **L'ordinateur et nous**

Certaines d'entre nous avaient aussi à gérer toutes sortes de difficultés pratiques. En ce qui me concerne, l'informatique est arrivée dans ma vie dans les trois ou quatre dernières années et se limitait à l'écriture de textes ou de cours sur Word. Il a fallu donc apprendre et découvrir en avançant. Des difficultés supplémentaires certes mais non dénuées d'un certain plaisir. Avec les activités professionnelles, cela 'occupait pas mal' tout de même.

### **L'économique et le juridique**

Je terminerai en mentionnant simplement le fait que mon seul regret est que nous n'ayons pas abordé la traduction économique et la traduction juridique plus tôt dans l'année. La quantité de travail cet été a un peu gâché le plaisir que je voulais réel. Heureusement mes enfants sont grandes et ont compris qu'il me fallait faire un petit sacrifice. J'aurais tout de même apprécié plus de temps pour approfondir ces cours, très intéressants d'ailleurs, ou pour travailler un peu plus le vocabulaire spécialisé ou pour me pencher un peu plus sur certains domaines assez nouveaux pour moi, surtout avant les examens.

Enfin, j'ai mis un certain temps à comprendre ce qui était attendu de nous dans les derniers travaux dirigés parmi les nombreuses tâches apprises. Il a fallu assez rapidement prendre un peu de distance par rapport aux cours pour identifier l'essentiel requis.

### **Pour conclure**

Je n'apprécierai pleinement les effets de ce cours que lorsque je me sentirai vraiment installée dans la traduction. Je peux enfin consacrer un peu de temps ce mois-ci à mettre mon projet en place. J'espère que la partie est aux trois-quarts gagnée !

## **Cas 3**

### **Formation et expérience professionnelle :**

Je suis titulaire d'un diplôme comptable et financier (DECF) et j'ai travaillé environ 10 ans dans la comptabilité, le contrôle de gestion et l'audit interne dans le secteur de la bancassurance. Notre département « Comptabilité, Contrôle de Gestion et Audit » fonctionnait selon les méthodes anglo-saxonnes des cabinets d'audit et d'expertise comptable : méthodes de référencement, programmes de travail, conduites de projet et une partie de mon temps était consacré à la formation des autres départements à ces méthodes de travail. Je fonctionnais par projets transverses et missionnée par la Direction Générale.

### **Connaissances linguistiques :**

Mes connaissances en anglais sont de deux natures : un bon niveau acquis dans le cadre des classes préparatoires HEC et un vif intérêt pour la culture anglaise et américaine entraînant de nombreux voyages et contacts dans ces 2 pays.

Après une vie professionnelle très prenante, j'ai décidé de privilégier ma vie de famille : maman de 3 enfants, j'ai suivi mon conjoint muté dans le Lot et je me suis consacrée à eux tout en m'engageant dans la vie associative du village.

**Objectifs professionnels :**

- Reprendre une activité professionnelle me permettant de concilier la vie familiale et un travail enrichissant ;
- Pouvoir travailler à distance : pour des raisons géographiques (lieu de travail : lot) ;
- Acquérir une double compétence en complétant ma formation et mon expérience avec une formation de traducteur anglais → français qui valoriserait mes connaissances linguistiques ;
- Trouver un travail qui me passionne, obtenir une grande liberté dans l'organisation de mes activités, multiplier les possibilités de trouver du travail (via travail à distance).

**Objectifs de formation :**

Mon choix s'est très vite porté sur les métiers de la traduction. J'ai donc décidé de :

- Trouver une formation à distance : car peu de mobilité géographique ;
- Acquérir les outils nécessaires aux traducteurs : méthodologie, outils informatiques... ;
- Obtenir un diplôme universitaire reconnu sur le marché du travail.

**Le contenu :**

- Acquisition des techniques de documentation, de traduction et apprentissage terminologique et phraséologique ;
- Conduite de projet : mise en application d'une méthodologie visant à garantir une qualité optimale des traductions effectuées ;
- Entraînement à la traduction à orientations spécialisées Anglais – Français : générale, financière et juridique.

**Les moyens techniques :**

- Liste de diffusion permettant le chargement des cours (en plus des livres reçus par poste) et des corrigés, la publication des devoirs à rendre ;
- Courriel électronique permettant d'échanger en permanence nos idées entre colistiers et discuter aussi avec nos professeurs.

**Les outils pédagogiques**

- Évaluations périodiques et examen final en septembre ;
- Possibilité de participer à l'Université d'été (en septembre) à l'Université de Rennes : environ deux semaines ;
- Mise en situation 'professionnelle' ;
- Utilisation d'outils informatiques de base : Word, Excel et mise à disposition d'une base de données Access (avec une entière liberté de choix de l'outil selon chacun) au cours de la formation.
- Lors de l'Université d'été : mise à niveau des connaissances sur Microsoft Office et outils Internet (Google, navigateur, recherche sur internet,...), présentation de logiciels de traduction et de localisation, colloque, ...

### **Investissement personnel très important :**

Aller au delà des devoirs fournis, notamment dans l'apprentissage des outils informatiques, connaissance du monde de la traduction (lecture d'articles sur Internet, inscription à une liste de diffusion de traducteurs (ex : tlsfrm), recherche de sites/journaux concernant le médical, la finance, le juridique (ex : lecture quotidienne des Échos), parallèlement maniement de la langue anglaise dans les mêmes domaines (lecture et écoute de sites anglo-saxons, culture, économie, politique, droit...).

#### **L'apport de la formation**

- Connaissances sur les techniques de traduction et outils informatiques :

Cela va de soi.

- Appel à la réactivité des étudiants et mise en situation professionnelle :

Les professeurs sont peu intervenus ; il nous ont laissé une grande autonomie dans la gestion et l'avancement de nos travaux en cours d'année (recherche, traduction, problèmes informatiques, ...) : après une petite période de déstabilisation (plus ou moins longue selon les étudiants), nous avons réussi à créer une dynamique très enrichissante entre les étudiants, mais nous n'en avons pas eu conscience a priori. La liste DUtrad04 était le moyen de poser toutes les questions qui nous préoccupaient, à tous les niveaux : on 'sentait' la présence des professeurs mais ils sont très peu intervenus dans nos débats : à chaque question posée par un étudiant, la liste cherchait/trouvait des solutions et nous avançons ensemble. Certains auraient aimé parfois que les professeurs interviennent un peu plus mais leur intervention aurait sans doute 'cassé' la dynamique de la liste.

Cet aspect de la formation est certainement un point crucial de notre apprentissage : il a renforcé le travail de groupe (primordial selon moi) et nous a forcé à réagir à chaque instant (plutôt que d'avoir un rôle passif et une relation professeur/étudiant plus classique et trop statique).

Double avantage : on apprend mieux en s'impliquant et en cherchant les réponses par nous-mêmes et nous sommes directement mis en situation professionnelle. La grande difficulté réside dans le positionnement du professeur qui doit intervenir un peu mais pas trop et la réaction des étudiants qui ne comprennent pas toujours les objectifs pédagogiques d'un tel comportement et qui peuvent se décourager. Nous avons par exemple le sentiment de ne pas communiquer assez, alors que les professeurs nous ont dit lors de l'Université d'été que c'était la première fois que la promotion était aussi dynamique. Paradoxalement, nous aurions aimé parfois plus de retour de la part des professeurs alors que ce retour même aurait freiné notre progression et notre réflexion.

N.B. l'application d'une conduite de projet a parfois dérouté certains étudiants qui avaient quelques difficultés à comprendre l'utilité d'une telle méthode. Leur principal but était de 'traduire'. Au fil des exercices, ils ont reconnu l'importance de la démarche. Pour ma part, ces notions m'étaient familières et cela ne m'a pas posé de problèmes particuliers, j'étais plutôt agréablement surprise.

- Université d'été de Rennes : pour moi, partie intégrante de la formation car complémentaire et très fructueuse 'qualitativement'.

On s'est demandé à plusieurs reprises s'il valait mieux se rencontrer avant le début de la formation ou en fin de formation comme c'est le cas actuellement. Avec du recul,

je pense que la formule actuelle apporte beaucoup plus qu'une rencontre en début d'année : l'évolution tant en matière des connaissances que des questions que nous nous sommes posées pendant la formation et de maturité acquise nous permettent de mieux assimiler toutes les informations/discussions.

Ce rendez-vous permet :

- De rencontrer et discuter avec les professeurs et les colistiers : développer ainsi nos relations et parler dans un contexte plus informel et très productif ;
- De rencontrer des gens d'horizons divers : étudiants de Rennes, étudiants étrangers, universitaires et professionnels ;
- Outre les apports de formation pure qui complètent la formation à distance (notamment en informatique), de beaucoup apprendre en discutant avec les gens : les conversations concernaient aussi bien les relations clients que le travail dans les agences, les activités porteuses, les conditions de facturation... les usages en vigueur chez les traducteurs etc.

### **Conclusion**

Année passionnante sur le plan intellectuel et relationnel.

J'ai découvert un métier qui va bien au-delà des connaissances purement linguistiques : j'ai retrouvé des points communs avec mon métier d'origine qui me réjouissent ! Tout comme la comptabilité ou le contrôle de gestion, la langue est un outil qui permet l'analyse, la connaissance et la maîtrise d'un sujet donné et cela demande notamment de la curiosité, de la rigueur, de la persévérance et une grande ouverture d'esprit.

### **Cas 4**

La formation à distance en vue de l'obtention du Diplôme Universitaire de traducteur généraliste à orientations spécialisées a répondu à un besoin que j'éprouvais depuis quelques années de réaliser un rêve de jeunesse et d'assurer mon avenir tout en remplissant mes devoirs professionnels et familiaux au Portugal. En tant que francophone, je ne pouvais pas suivre une telle formation en territoire lusophone et cette solution était tentante.

Cette expérience n'a pas été facile mais elle a, sans aucun doute, été enrichissante tant au niveau de l'acquisition de compétences qu'au niveau des relations humaines.

La difficulté principale que j'ai rencontrée a été de concilier cette formation de près de 900 heures avec ma vie professionnelle et familiale. Le rythme a été soutenu de novembre à février-mars, puis plus relâché jusqu'en juin. Cela me convenait bien mais j'ai dû consacrer l'été à la traduction économique et juridique.

Le plus étonnant que je retire de cette expérience, c'est la rencontre virtuelle des autres étudiants, la création de liens de solidarité et d'entraide avec des gens que je n'avais jamais rencontrés en chair et en os. Les réponses aux questions posées sur la liste ne venaient pas toujours des enseignants, c'étaient souvent les autres étudiants qui y répondaient. Nous nous sommes soutenues dans les moments difficiles et nous nous

réjouissances de pouvoir enfin nous rencontrer en septembre. La vie communautaire de six d'entre nous dans une propriété mise à notre disposition par une étudiante ayant abandonné la formation me laisse d'agréables souvenirs et de nouvelles amies.

Les documents fournis et les directives étaient assez clairs et la progression s'adaptait bien à mon rythme. La possibilité de revoir nos TDs et de consulter ceux des autres me semble avoir favorisé les progrès. Nous nous attendions sans doute à plus de commentaires sur nos travaux, mais cela nous a poussées à réfléchir davantage et à acquérir plus d'autonomie.

La formation insiste beaucoup sur la phase de pré-transfert et nous a fait acquérir des procédures de préparation de la traduction favorisant l'assurance de qualité que nous avons pu appliquer à la traduction économique et juridique. L'initiation à ces deux domaines spécialisés était très intéressante, je regrette seulement de ne pas avoir eu le temps de les approfondir.

Outre les compétences propres à la traduction, j'ai été amenée à développer mes compétences en informatique, j'ai notamment découvert Excel et Access que je n'avais jamais utilisés et j'ai perfectionné ma méthode de recherche sur Internet. J'ai aussi compris l'enjeu des négociations avec le client (devis, contrat, validations,...) et nous avons eu l'occasion d'aborder différents niveaux de traductions (signalétique, synoptique, banalisée, documentaire et intégrale) pour répondre aux exigences du client (délais, budgets, besoins,...).

Je me suis lancée dans cette aventure par goût, sans idées préconçues et sans grande expérience de la traduction. Je me suis laissée guider et je suis entièrement satisfaite du résultat. Je ne sais pas si je deviendrai jamais traductrice à temps plein, mais j'ai déjà commencé à appliquer les connaissances fraîchement acquises dans un des cours que j'assure cette année et qui s'adresse à de futurs traducteurs en début de formation. Si on m'a attribué ce cours, c'est parce que j'étais inscrite à cette formation et que ma collègue qui l'assurait l'an dernier a pris sa retraite. Cela me permettra peut-être de conserver mon emploi d'enseignant, sinon je pense avoir acquis les bases nécessaires pour me réorienter vers la traduction afin d'assurer ma subsistance et celle de mes enfants.

## **Cas 5**

### **Contexte**

Après 20 ans de salariat en entreprise, je n'étais pas très sûre de moi lorsqu'il y a 4 ans un directeur de PME m'a confié des traductions (sans que je l'aie démarché). Les travaux se sont révélés de plus en plus conséquents (site web, ressources informatiques, guide de l'utilisateur d'un progiciel). J'y ai passé beaucoup de temps, et la relation particulière que j'avais avec ce client m'a permis de dialoguer énormément. Je dois donc beaucoup à ce premier client direct.

Néanmoins j'étais bien consciente qu'il me manquait la technique, la maîtrise des outils, la démarche professionnelle ainsi qu'un approfondissement de ma connaissance de la langue dans des domaines pointus, c'est la raison pour laquelle j'ai cherché une formation.

Le D.U.TRAD proposé à Rennes 2 correspondait bien à mes besoins car la formation est courte, à distance (j'ai trois enfants et ne peux pas me permettre de quitter mon ½ poste d'enseignement), et diplômante.

### **Commentaires post-formation**

Pour ce qui est de la charge de travail et du calendrier : J'ai pris soin de libérer 3 jours par semaine et j'ai pu ainsi conserver un rythme hebdomadaire supportable et compatible avec une activité à temps partiel d'enseignante et ma vie de famille. La souplesse autorisée dans le retour des travaux dirigés m'a laissé le temps nécessaire pour faire face à quelques imprévus.

Je regrette seulement le décalage des envois de cours du printemps 2004 qui a précipité l'activité durant l'été à tel point que je n'ai pas pu exploiter pleinement les enseignements, notamment en matière juridique. Je vais tenter de rattraper ces cours et exercices cet automne.

Pour ce qui est de la méthodologie de la traduction : Le cours me semble être terriblement efficace. C'est bien en fouillant jusque dans le moindre détail un texte ou un sujet que l'on en retire la 'substantifique moelle'. En appliquant donc cette méthode à la méthode elle-même, il me reste aujourd'hui l'essentiel (enfin, je l'espère). Il aurait peut-être été plus clair d'annoncer d'emblée que là était l'objectif. Je me suis en effet interrogée jusqu'assez tardivement si l'examen porterait sur ce niveau de détail (qui ne me semblait pas refléter la réalité du terrain).

Recherches documentaires, analyse et synthèse, utilisation du web et des fonctions avancées de certains outils, chaque découverte tombait sous le coup du bon sens.

À porter aux regrets : le fait que nous n'ayons pas reçu la partie du cours censée porter sur le point particulier de la traduction de type documentaire.

Pour ce qui est des enseignements de spécialités (économique et juridique) : Ils constituaient la partie pratique de la formation, directement applicable. J'ai particulièrement apprécié les exercices systématiques d'acquisition et d'ancrage de la terminologie juridique qui m'ont bien convenu. Travailler ces textes en appliquant la méthodologie préalablement acquise m'a procuré une réelle joie. Je me permets de citer une collègue, pour avoir ressenti la même sensation : « *C'est là devant mon écran, quand j'attaque un texte et que je ressens l'excitation devant la tâche à accomplir que je sais que je veux faire ce métier* ».

### **Conclusions**

- J'aurais aimé poursuivre cette formation vers un Master 2
- J'ai recommandé à une collègue non diplômée mais exerçant depuis quelques années, de s'inscrire. Je crois qu'elle a acheté les Traduguides...